



Externalisation de la maintenance, vente à la découpe de l'ingénierie, cession de la Fonderie de Bretagne : la casse sociale concerne tous les sites Renault

Les luttes se construisent dans l'ingénierie, les usines et les fonderies : Faisons-les converger JEUDI 8 AVRIL devant le Siège Renault de Boulogne-Billancourt
Départ en cars depuis Lardy à 9h30 – Retour 14h30

La direction générale mène une véritable **casse sociale** chez Renault depuis début 2020. Cela s'est déjà traduit par des milliers de suppressions d'emplois chez les sous-traitants, les fournisseurs et les intérimaires. Nous dénonçons ces décisions cyniques : Renault ne peut pas s'en laver les mains, ce sont les décisions de la direction qui en sont la cause.

Dans l'ingénierie, le plan de départs dits « volontaires » se transforme en plan de **départs contraints** avec la tentative d'application de l'article L1224-1 pour externaliser la maintenance DEA-TM et les salariés qui vont avec.

La mobilisation s'étend et gagne en ampleur.

La **très forte mobilisation contre ce projet s'est encore accrue mardi dernier** (830 salariés mobilisés dans l'ingénierie dont 330 devant le CTL). C'est une mobilisation encore plus importante que celle du 18 mars aussi bien à Lardy qu'à Aubevoye et un premier appel pour les sites de VSF et du Technocentre.

De très nombreux salariés ont pris conscience que leur statut de « Renault » ne les protégeait pas des coups des hauts dirigeants, y compris parmi les ingénieurs ou CUETs qui étaient présents sur les mobilisations. Quant à **l'avenir du site de Lardy**, il n'est assuré par aucun nouveau projet après les 3 à 5 ans d'activité que la direction a vaguement indiquée.

Dans la même logique, Renault veut se débarrasser de la Fonderie de Bretagne. Après la confirmation de la fermeture de Choisy la Direction menace encore le futur des usines de Flins, Maubeuge, Dieppe. Dans chaque usine, des centaines d'emplois Renault sont menacés.

A l'attaque globale de la direction, il faut répondre par une riposte globale et coordonnée. Pour l'engager et commencer à faire converger nos luttes, un premier RDV est fixé jeudi 8 avril devant le Siège Renault de Boulogne-Billancourt.

La CGT et SUD appellent les salariés de Lardy à la grève le jeudi 8 avril et mettent à leur disposition des cars pour se rendre à Boulogne.

Même si les autres syndicats de Renault n'appellent pas au niveau central, ce rassemblement devant Boulogne est l'occasion de poursuivre la mobilisation contre l'externalisation de la maintenance et la vente à la découpe du site de Lardy. Les salariés de Lardy doivent y apparaître nombreux et déterminés.

LE 8 AVRIL : TOUS A BOULOGNE

Inscriptions à la cantine, dès ce jeudi 1^{er} avril, ou par mail à cgt.lardy@renault.com

Départ 9h30 depuis le CTL (RDV devant le CE), retour aux alentours de 14h30.

Une baisse drastique des activités à Lardy

Le lundi 29 mars au CSE, Mme Calvo Directrice de la DEA-T a également présenté ce qu'elle envisageait comme activité à Lardy les années à venir.

La charge sera encore en baisse pour 2021 et 2022 et devrait ensuite se stabiliser pour 2023. Par contre, impossible d'obtenir les chiffres exacts puisque Mme Calvo a eu le culot de présenter des graphiques, sans unité, sans échelle, sans valeur ! Juste des « barres » censées représenter la baisse de la charge... Ca fait 2 réunions de CSE quelle procède de la sorte. Une véritable provocation pour les salariés de Lardy qui attendent d'avoir une véritable vision sur les activités et sur leur avenir.

De nouvelles fermetures de bancs

Les informations qu'on a pu récupérer sur la DEAT sont inquiétantes.

En 2020 quasiment la moitié des bancs de Lardy ont été fermés. Les fermetures vont se poursuivre en 2021 :

- Sur les bancs MAP énergétique, il y avait 40 bancs en 2020 et 27 aujourd'hui. La Direction projette d'arriver entre 17 et 20 bancs ouverts à la fin 2021
- Sur les bancs à rouleaux une baisse de 40% passerait les bancs de 11 à 6 ou 7 bancs pour fin 2021

Toutes ces fermetures ne sont pas compensées par d'autres activités puisque sur les bancs électriques les charges sont stables sauf pour les Bancs PACK batteries où la charge serait légèrement en augmentation.

Tout ceci c'est ce qui est prévu pour fin 2021. Il y aura encore une baisse de l'ordre de 10 à 15% en 2022.

La chasse à la réduction des postes

Mme Calvo annonce donc l'adaptation des effectifs à cette baisse de charge.

- C'est en premier lieu les prestataires qui seront visés. Simples variables d'ajustement, ils peuvent être virés du jour au lendemain et Mme Calvo ne s'en prive pas.
- Ce sont les salariés de la Maintenance qui sont externalisés
- Quant à ceux qui restent, Mme Calvo annonce le plan de suppression de poste : -297 pour toute la DEA-T avec la répartition suivante : TCR : -95, Aubevoye : -64, VSF : -23 et Lardy -94

Pour Lardy, 94 suppressions de postes sur 471 c'est -20% de effectifs que Mme Calvo veut supprimer d'ici fin 2021 ! Et elle poursuivra sa baisse, bien évidemment pour 2022. Nous devons exiger de connaître les postes menacés !

Lors du précédent CSE, M. Brunet a aussi annoncé 65 suppressions de poste pour 2021 du côté de la DEAM. Sur 623 salariés, c'est -10% des effectifs. Là aussi, quels postes sont menacés ?

La direction organise la casse de l'ingénierie, faisant pression sur les salariés pour qu'ils quittent l'entreprise. Avec les changements des technologies, les nouveaux enjeux écologiques, du travail il y doit y en avoir pour tout le monde.

Les annonces de la Direction montrent clairement qu'on est tous concernés et que l'avenir de Lardy doit tous nous préoccuper. C'est dès maintenant qu'il faut le montrer à la direction et nous mobiliser très nombreux.

Jeudi 8 avril, TOUS A BOULOGNE

C'est l'occasion de dire ensemble :

STOP à l'externalisation de la maintenance

STOP à la casse de l'ingénierie

STOP à la casse des usines et du groupe Renault

Inscriptions à la cantine, dès ce jeudi 1^{er} avril ou par mail à cgt.lardy@renault.com

Départ 9h30 depuis le CTL (RDV devant le CE), retour aux alentours de 14h30.